

RÊVERIE AUTOMNALE

O trop mélancolique automne,
Que nous apportez-tu, dis-moi ?
Quand tu passes qu'est-ce qui sonne ?
La mort viendrait-elle avec toi ?
Non, laisse au champ la gerbe blonde,
Laisse briller au ciel Phébé ;
Automne, laisse passer l'onde,
Laisse dormir en paix bébé.

Ne brise pas l'herbe qui pousse,
Ne livre pas la feuille au vent.
Ne défais pas le lit de mousse,
Tu peinerais plus d'un enfant.
Laisse rêver la jeune fille ;
Rêver parfois sèche les pleurs.
N'éteins pas le feu qui pétille,
Automne, conserve les fleurs.

Pour la vieillesse qui se penche
Sous le très lourd fardeau des ans
A l'enfant garde l'âme blanche
Et le respect des cheveux blancs.
Sois bon, pour que chacun entonne
En ses divers et doux accents :
« Cette saison n'est point l'automne,
« Saluons-la comme un printemps ! »

MYRIAM.

PENSÉE

Dieu a formé la femme d'une côté de l'homme.
Il a été la chercher près de son cœur, non de sa tête pour montrer qu'elle n'est point son égale, non de ses pieds parce qu'elle n'est point son esclave, mais du cœur. Car la femme doit être la compagne de l'homme, son amie et son soutien.

SAINT AUGUSTIN.

LE MÉNAGE ET LA MÉNAGÈRE

PREMIERE LEÇON

PRÉLIMINAIRES

1. — La profession d'agriculteur est la plus ancienne, la plus utile et la plus moralisatrice des professions.

a) C'est la plus ancienne : n'est-ce point, en effet que les premiers hommes, les Patriarches, étaient tous laboureurs ou pasteurs.

b) C'est la plus utile : n'est-ce point, en effet, l'agriculteur qui procure le pain, c'est-à-dire la nourriture par excellence, à ses semblables ?

c) C'est la plus moralisatrice, car la simplicité de la vie rurale, le spectacle de la nature et le besoin de la protection de Dieu, maître du

soleil et des éléments, élèvent naturellement vers le Créateur l'âme de l'agriculteur.

2. Le soin d'exécuter ou de diriger les grands travaux d'exploitation que comporte la profession agricole (semences, plantations, récoltes) incombe sans doute à l'homme. Mais celui-ci a le droit de chercher dans la femme en même temps qu'une compagne, une collaboratrice qui le seconde avec activité et dévouement, une conseillère intelligente et expérimentée.

Tout en restant modeste et discret, le rôle d'une femme peut et doit être, dans une ferme, considérable.

3. La tenue du ménage lui revient de plein droit ; le soin et l'éducation des petits êtres que Dieu lui a confiés, également.

Heureux celui qui a trouvé l'auxiliaire courageuse qui les suppléera en toutes circonstances, l'entourant de son affection et de son aide dans la bonne et dans la mauvaise fortune, soutenue par la pensée du devoir qu'elle a l'austère et douce mission de remplir.

— *La Bonne Ménagère.*

RÉPONSES AUX RÉCRÉATIONS

CHARADES

- No 1. Bon-jour.
- No 2. Pin-son.
- No 3. Chou-croutte.
- No 4. Mur-mure.
- No 5. Cerf-volant.

ÉNIGMES

- No 1. Le peuple.
- No 2. Le miroir.
- No 3. La médaille.
- No 4. L'Oiseau.
- No 5. L'encre.

LOGOGRAPHES

- 1.—Je soutiens sans ma tête,
Les pauvres malheureux,
Qui sont, avec ma tête,
Pour quelque temps boiteux.
- 2.—Chers lecteurs, sans fatigue extrême,
Vous pouvez me décomposer :
J'ai six pieds! sans rien transposer,
Otez-moi le dernier, je resterai le même ;
Otez-m'en deux encore, et sachez bien
Qu'à ma nature, ainsi, vous n'aurez été rien.
- 3.—On me mange avec ma tête,
On me gobe sans ma tête.
- 4.—Je vis, je meurs avec mon cœur,
Je donne la mort sans mon cœur.
- 5.—D'effroi si je glace en gardant tête et queue,
Je fais toujours plaisir en perdant tête et
queue.

CALEMBOURS

1° Quels sont les poissons qui n'ont point d'arêtes ?

2° Quelle est la chose qui s'allonge et se racourci en même temps ?

3° Quels sont les plus mauvais fabricants de draps ?

4° Quel est le sens qu'on pourrait ajouter aux cinq autres ?

5° Quelle est la plante la plus nécessaire à l'homme ?

6° Pourquoi les Français et les Anglais marchent-ils si bien ensemble ?

7° Pourquoi les notaires sont-ils les gens les plus expéditifs ?

8° Pourquoi les gens enrhumés gagnent-ils toujours aux cartes ?

9° Pourquoi le soleil se lève-t-il si tard l'hiver ?

10° Quelle est la lettre la plus blanche de l'alphabet ?

Prof. ECNAHCAL.

LE CAPITAL POUR TOUS

(Suite)

Tout homme qui raisonne aimera mieux \$5.00 garantis contre la destruction que \$1,000, exposées à brûler vingt fois par jour. La sécurité absolue dans la possession d'une valeur de \$1000 n'est pas payée trop cher au prix de \$5.00 ; qu'en pensez-vous ? C'est évident.

Supposez maintenant qu'il soit prouvé par l'expérience que, sur deux mille maisons, l'incendie en prend une tous les ans. Tous les propriétaires de maisons conviennent de payer chaque année \$5.00 par \$1,000 sur la valeur totale de leurs immeubles ; les locataires en font autant pour leur mobilier ; on crée ainsi un fond commun qui sera pour ainsi dire la part du feu, et qui servira à rebâtir toutes les maisons brûlées, à remplacer tous les mobiliers détruits. Chacun des assurés fait une bonne affaire, quand même le feu ne prendrait pas chez lui. Moyennant une somme insignifiante, il échange une propriété périssable, contre une propriété garantie. Quant au propriétaire qui est incendié, il gagne le gros lot de cette loterie. En échange de \$5.00 qu'il a payées à l'assurance, on lui rend une maison de \$1,000 pour \$500, on lui rebâtit un immeuble de \$100,000 ; il touche 200 fois sa mise.

C'est l'épargne qui fait ce miracle, car le capital est sauvé par un léger prélèvement sur le revenu. Le propriétaire d'une maison de \$100,000 se prive de \$500 sur les \$10,000 qu'il retire annuellement de son immeuble. Il se condamne à ne consommer que \$9,500 sur \$10,000 ; et moyennant ce léger sacrifice il est garanti contre le risque d'incendie.

Mais l'épargne individuelle, isolée, serait incapable de produire un si beau résultat. Il a fallu qu'un grand nombre de propriétaires missent leurs économies en commun, qu'ils unissent leur sort, qu'il s'entendent pour faire tête au danger qui les menaçait tous. L'assurance contre l'incendie est un bienfait de l'épargne sans doute, mais de nombreuses épargnes asso-